

LETTRE A PHILEMON

La lettre de Paul à Philémon traite une affaire privée. Elle est un plaidoyer en faveur d'un esclave du nom d'Onésime qui s'est converti auprès de Paul après s'être enfui de chez son maître, Philémon, un chrétien de la ville de Colosses. Paul demande à Philémon de l'accueillir comme un frère et de lui pardonner.

Paul écrit de prison, vers l'an 62, lors de sa première captivité romaine. Ce billet personnel était probablement joint à la lettre aux Colossiens dont *Tychique était le porteur (Col 4.7-9).

Cette lettre soulève la question de l'attitude du chrétien du premier siècle envers l'esclavage. Paul ne dicte pas une conduite précise au maître chrétien, il lui demande seulement de tirer les conséquences de sa foi.

Ce qui ressort surtout de cette lettre, c'est le zèle que déployait Paul aussi bien pour les affaires privées que pour les grandes causes, et Luther pouvait dire : « Paul imite auprès de Philémon et en faveur d'Onésime, ce que le Christ a fait en notre faveur auprès de son Père » : il compatit (10,20), il intercède (9,10), il prend sur lui les dettes (18,19).

Lettre à Philémon

Chapitre 1

Salutation

¹ Paul, le prisonnier de Jésus-Christ, et *Timothée, notre frère, saluent Philémon^a, notre cher ami et notre collaborateur, ² ainsi qu'Appia^b notre sœur, Archippe notre compagnon d'armes, et l'Eglise qui s'assemble dans ta maison.

³ Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix.

Paul remercie Dieu pour la foi et l'amour de Philémon

⁴ Je ne cesse d'exprimer ma reconnaissance à Dieu lorsque je fais mention de toi dans mes prières, ⁵ car j'entends parler de l'amour et de la *confiance^c que tu as envers le Seigneur Jésus et envers tous ceux qui lui appartiennent. ⁶ Je demande à Dieu que la solidarité qui nous unit à cause de ta foi se traduise en actes et qu'ainsi tout le bien que nous t'aurons amené à faire pour le Christ soit rendu manifeste^d. ⁷ Car j'ai éprouvé une grande joie et un grand encouragement en apprenant comment tu mets ton amour en pratique. Frère, tu as en effet réconforté le cœur de ceux qui appartiennent à Dieu.

Requête

⁸ C'est pourquoi, malgré toute la liberté que le Christ me donne de te prescrire ton devoir, ⁹ je préfère t'adresser cette demande au nom de l'amour, étant ce que je suis : moi, Paul, un vieillard, et de plus, maintenant, un prisonnier à cause de Jésus-Christ. ¹⁰ Je t'adresse cette demande au sujet de mon enfant, Onésime, dont je suis devenu le père spirituel ici, en prison. ¹¹ Autrefois il t'était inutile, mais maintenant il est utile^e, à toi comme à moi.

¹² Je te le renvoie donc, lui qui est devenu comme une partie de moi-même^f. ¹³ Personnellement, je l'aurais volontiers gardé auprès de moi : il aurait pu ainsi me rendre service à ta place alors que je suis en prison à cause de la Bonne Nouvelle. ¹⁴ Je n'ai cependant rien voulu entreprendre sans ton assentiment, pour que le bienfait que tu m'aurais ainsi accordé ne soit pas forcé, même en apparence, mais entièrement volontaire.

¹⁵ D'ailleurs, qui sait, peut-être Onésime a-t-il été séparé de toi pour un temps afin que tu le retrouves pour toujours, ¹⁶ non plus comme un esclave, mais bien mieux qu'un esclave : comme un

^a 2 Un fils spirituel de Paul (v.19), chrétien fortuné de Colosses chez qui se réunissait l'Eglise (v.2).

^b 2 Sans doute la femme de Philémon. Archippe, sans doute leur fils, exerçait un ministère dans l'Eglise de Colosses.

^c 5 Ou foi.

^d 6 Autre traduction : *que la communion qui t'unit à nous à cause de ta foi produise une meilleure connaissance de tous les biens que nous avons dans le Christ.*

^e 11 Jeu de mots sur le nom d'Onésime (=utile).

^f 12 Certains manuscrits ont : *et toi, reçois-le comme s'il était une partie de moi-même.*

frère très cher. Il l'est tellement pour moi ; combien plus le sera-t-il pour toi, en tant qu'homme et en tant que frère dans le Seigneur.

¹⁷ Par solidarité envers moi, accueille-le comme s'il s'agissait de moi-même. ¹⁸ Si tu as été lésé par lui ou s'il te doit quelque chose, porte cela sur mon compte^a. ¹⁹ J'écris ce qui suit de ma propre main : « Moi Paul, je te rembourserai ses dettes » — et je ne veux pas te rappeler ici que toi aussi, tu as une dette à mon égard : c'est ta propre personne.

²⁰ Oui, frère, fais-moi cette faveur à cause du Seigneur : reconforte mon cœur pour l'amour du Christ. ²¹ Je t'adresse cette lettre avec la certitude que tu répondras à mon attente. Et même, je le sais, tu feras encore plus que je ne demande^b.

²² En même temps, prépare-moi une chambre, j'ai bon espoir de vous être rendu bientôt, en réponse à vos prières.

Salutations finales

²³ Epaphras, qui est en prison avec moi à cause de Jésus-Christ, te fait bien saluer, ²⁴ de même que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.

²⁵ Que le Seigneur Jésus-Christ vous accorde sa grâce.

^a **18** Peut-être qu'en s'enfuyant de chez Philémon, Onésime avait-il commis quelque larcin. Paul propose à Philémon de le rembourser lui-même.

^b **21** On a vu dans ces mots une invitation discrète à affranchir Onésime. La tradition rapporte qu'il l'aurait fait et que l'ancien esclave serait devenu plus tard l'un des responsables de l'Eglise d'Ephèse.